

VII^{es} Jeux Olympiques d'hiver

Cortina d'Ampezzo 1956

Les VII^{es} Jeux Olympiques d'Hiver de Cortina d'Ampezzo prenant fin au moment où nous devons mettre sous presse, nous reviendrons dans notre prochain bulletin sur cette manifestation. D'emblée nous pouvons dire que ces Jeux furent une réussite parfaite à tous points de vue et que le Comité Olympique National Italien a droit aux plus vives félicitations.

Discours du Comte Paolo Thaon di Revel

président du Comité Organisateur des Jeux Olympiques d'Hiver

à l'occasion de l'ouverture solennelle de la 51^e Session

Eccellenza Russo,

Quale Presidente del Comitato Organizzatore dei VII Giochi Olimpici Invernali a Cortina, mi sia consentito, anzitutto, di porgerVi il mio più caloroso ringraziamento per aver ben voluto accogliere il nostro invito ed aver dato in tal modo, colla Vostra presenza, alla odierna manifestazione inaugurale, particolare lustro e rilievo.

Monsieur le Président et chers collègues du Comité International Olympique,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

En prenant la parole le premier, je m'acquitte avec grand plaisir de l'honorable mission de vous souhaiter la bienvenue, avant tout à vous M. le Président et aux membres du Comité International Olympique qui venez des pays les plus différents du monde pour participer à la 51^e Session annuelle du Comité International Olympique.

Je salue et remercie toutes les autorités présentes, membres du corps diplomatique, membres du Gouvernement italien, maire de Cortina et toutes les personnes qui ont bien voulu agréer notre invitation à l'occasion de l'inauguration de la session.

Il m'est agréable de saisir cette occasion pour remercier aussi, au nom du Comité Organisateur, tous ceux qui nous ont aidé et ont contribué à la meilleure organisation des Jeux mêmes ; au Gouvernement italien qui n'a point lésiné les moyens pour améliorer les communications de toute espèce et. a donné la possibilité à la municipalité de Cortina de faire face à l'effort extraordinaire que l'attribution des Jeux d'Hiver lui imposait. Aux forces armées italiennes qui ont offert une active contribution soit dans la préparation des installations provisoires, soit à la bonne réussite des compétitions.

A la ville de Cortina qui, fort consciente de l'honneur et de la grande responsabilité dont l'attribution des Jeux lui imposait la charge, a cherché — et je pense — à bien réussir à faire face à sa mission.

Un remerciement tout particulier est dû au Comité Olympique National Italien qui a, par des sacrifices d'argent très considérables, par la capacité et la génialité de ses techniciens, par la volonté et l'activité de tous ses collaborateurs, que je résume dans les noms du président du Comité Olympique National Italien *Onesti*, du secrétaire général *Zauli*, des vice-secrétaires *Garroni et Saini* et du secrétaire général des Jeux Olympiques d'Hiver, *D' Fabjan*, nous a permis de vous présenter à l'occasion des Jeux qui se dérouleront dans les prochaines journées, des

installations qui, je l'espère, mériteront toute votre approbation et votre admiration.

C'est aussi à la collaboration du Comité Olympique National Italien et des Fédérations des Sports d'Hiver que nous devons l'organisation des Jeux mêmes, étudiés dans les moindres détails, pour faciliter la meilleure prestation des athlètes participants, pour rendre la plus accueillante possible la partie spectaculaire des différentes compétitions sportives et pour consentir non seulement au monde, par trop restreint, qui a la chance de trouver hospitalité à Cortina et dans ses voisinages, mais aussi d'étendre à des dizaines de millions de personnes la possibilité de suivre, jour par jour, et souvent instant par instant, le déroulement des Jeux, soit à travers les correspondances des journaux, soit au moyen des transmissions de la T. S. F. dans les langues les plus diverses, soit enfin par la télévision pour toute l'Europe.

J'étends, enfin, ces remerciements aux Comités Nationaux des différents pays, aux Fédérations Internationales et à toutes les personnes et organisations qui n'ayant pas été nommées, ont aussi contribué à chercher d'assurer la bonne réussite des VII^{es} Jeux d'Hiver de Cortina.

En attendant l'inauguration des Jeux, les membres du Comité International Olympique convoqués à Cortina pour prendre part à la 51^e session, se réuniront pour examiner et discuter un ordre du jour qui fait le point annuel de la marche du Comité International Olympique dans le temps.

Comme tous les mouvements qui suivent une évolution naturelle et se conforment à une loi qui a vigueur aussi bien dans le monde physique que dans le monde vital, toute évolution commence par une phase que les hommes de science définissent « désordre initial ».

Le Comité International Olympique aussi, dans le lointain 1894, a commencé par son désordre initial, représenté par d'innombrables difficultés que seules la ténacité et la compétence de notre fondateur de Coubertin ont pu surmonter.

Un très rapide aperçu de l'évolution du Mouvement Olympique moderne est extrêmement intéressant à l'heure actuelle. Les I^{ers} Olympiades d'Athènes en 1896, ont posé tout de suite le problème de la prééminence de la Grèce, héritière de la tradition olympique, qui considérait tout à fait son droit de se réserver pour elle-même, tous les quatre ans, l'organisation des Jeux Olympiques. Cela contrastait avec l'esprit d'universalité et de prosélytisme sportif que de Coubertin retenait nécessaire d'attribuer à l'idéal olympique renouvelé dans les

temps modernes. Il a fallu de malheureuses complications internationales pour trancher la question et permettre au Comité International Olympique d'attribuer à Paris les II^{es} Olympiades. Celle de Paris et la III^e Olympiade suivante de Saint-Louis durent s'accrocher à une manifestation de caractère spéculatif et spectaculaire, comme ce fut le cas des deux Expositions universelles de Paris en 1900 et de Saint-Louis en 1904, pour permettre à ces deux Olympiades de bénéficier de l'organisation et de la propagande que leur offraient ces deux grandes manifestations. Une semblable proposition ferait horreur aujourd'hui au Comité International Olympique, mais elle a représenté une transaction nécessaire avec les principes de de Coubertin à l'origine de notre mouvement.

Ni ne serait possible à notre époque un cas tout à fait, drôle qui s'est vérifié lors de l'arrivée du Marathon aux II^{es} Olympiades. Un concurrent — un certain Fred Loy — se présente premier à l'arrivée dans le stade, frais et bien portant. Il est acclamé vainqueur par ses compatriotes, porté en triomphe et présenté à la fille du président de la République qui le couronne vainqueur. Au même moment se présente à l'arrivée dans le stade un concurrent éreint et couvert de poussière. C'était le vrai vainqueur, qui fut accueilli parmi l'indifférence et presque l'hostilité du public. L'autre, Fred Loy, était arrivé tranquillement porté par un chariot !

Ces lointaines années sont le point de départ représenté en chiffres par 13 nations et 285 participants aux I^{es} Olympiades d'Athènes.

69 nations et 5687 participants aux dernières Olympiades d'été à Helsinki en 1952 sont le point d'arrivée à l'heure actuelle. Nous assistons, de quatre ans en quatre ans, à une marée montante de nations, de participants, de Jeux, toujours plus nombreux qui risquent de nous étouffer et de paralyser la réalisation des Jeux mêmes.

M. de Coubertin a eu le mérite de nous avoir légué une formule, héritée de la tradition hellénique, qui nous a permis, en soixante ans, de transformer les manifestations organisées parmi d'innombrables difficultés, en 1896, avec le puissant appui du roi de Grèce, et en 1900 et 1904, comme numéro d'attraction d'Expositions universelles, en manifestations qui sont devenues dans les dernières Olympiades, et tendent à l'être toujours davantage, la plus grande manifestation des temps modernes.

Nous devons éviter de nous trouver dans la tragique situation de l'apprenti sorcier de la fable qui, ayant appris à évoquer par une formule magique la source des eaux, avait oublié la formule qui devait lui permettre d'arrêter les eaux montantes qui risquaient de le submerger.

De Coubertin a prévu le cas et nous a laissé non seulement les principes de l'idéal olympique renouvelé, mais aussi la formule pour en contenir l'évolution dans un ordre préconstitué et éviter une fatale dégénération des Jeux mêmes.

Notre rénovateur, à travers une expérience de 30 ans à la présidence du Comité International Olym-

pique a su nous mettre en garde contre les ennemis de l'Olympisme moderne.

Cela avant tout par la structure du Comité International Olympique réalisé par lui. On l'a accusé d'avoir voulu une structure aristocratique, attribuant au Comité International Olympique la faculté de choisir les membres par le haut. Nous pouvons répondre à cette accusation par les paroles mêmes que de Coubertin prononçait en 1908 : « . . . le meilleur moyen de sauvegarder la liberté et de servir la démocratie, ce n'est pas toujours de tout abandonner à l'élection, mais de maintenir, au contraire, au sein du grand océan électoral des ilots où puisse être assurée, dans certaines spécialités, la continuité d'un effort dépendant et stable ».

Notre président pourra, mieux que moi, vous illustrer les dangers contre lesquels doit lutter l'idéal olympique pour ne pas être submergé et ne pas voir se reconstituer les éléments qui ont porté à la décadence l'olympisme classique.

Les athlètes vainqueurs devenus des vedettes et conquis par l'esprit marchand risquent de transformer les stades en des cirques ; le chauvinisme et la politique, de la part des collectivités auxquelles appartiennent les athlètes mêmes, risquent de transformer stades et lieux de compétitions athlétiques, en une joute politique de nations et de partis : voilà le danger contre lequel nous devons lutter de toutes nos forces !

Tous les quatre ans, comme je l'ai dit, l'olympiade représente la plus grande manifestation des temps modernes. Chaque année la session annuelle du Comité International Olympique maintient les liens de l'organisation. Avec l'appui et la collaboration constante et très étroite des Fédérations Internationales, pour chaque sport, et des Comités Nationaux pour chaque nation, l'ensemble triparti du Comité International Olympique représente une structure internationale considérable qui a bien acquis le droit de représenter « de fait » la super-nation des sportifs du monde entier.

Nous espérons obtenir, cette année même, à travers une convention internationale pour la protection des emblèmes olympiques, la reconnaissance de droit de notre Internationale des sports ; Internationale des plus pacifiques qui tend à unir les nations, à abolir les frontières par la Communauté de l'Idéal Olympique et à réaliser, durablement, à l'ère actuelle cette trêve quadriennale qui permettait, jadis, aux peuples de l'Hellade, en continuelle querelle, de se retrouver en paix sous l'égide des Olympiades.

Ainsi l'an 1956 sera marqué non seulement par l'éclat des VII^{es} Jeux d'Hiver de Cortina et des XVI^{es} Olympiades d'Été de Melbourne et de Stockholm mais encore et surtout par la part que le Comité International Olympique sera reconnu officiellement sur le plan international, ce qui lui méritera d'être considéré comme une des étapes milliaires du Mouvement Olympique.

C'est avec ce vœu que je termine et que je vous cède la parole, M. le président *Brundage*.

Discours de M. Avery Brundage

président du Comité International Olympique

Pour la première fois cette semaine, le drapeau sur fond blanc portant en son centre les cinq anneaux entrelacés, sera hissé en Italie sur une compétition olympique. Les Jeux de 1908 qui en principe auraient dû se dérouler à Rome, se tinrent, au contraire, à Londres. C'est ainsi que les sports italiens attendirent 50 ans environ cette manifestation pour démontrer au monde entier leur intérêt envers

le Mouvement Olympique et exercer leur chaleureuse hospitalité. Dans l'intervalle et à l'occasion des Jeux, les athlètes italiens réalisèrent de nombreuses et brillantes performances qui leur valurent plusieurs médailles olympiques.

Pour les sportifs provenant des quatre coins du monde, ce sera là une occasion magnifique pour visiter ce pays historique, centre, autrefois, de la civi-